



gazette de KALINKA

Juin
2025

Juin voit arriver l'été, et, si les feux de la Saint Jean sont interdits depuis les années 1990 en raison des risques d'incendie, le relais est pris depuis 1982 par la fête de la musique.

Kalinka vous emmène aujourd'hui à la découverte du **Musée de la musique de Saint Pétersbourg**.



Ce musée fait partie du Musée d'Etat de Musique et d'Art théâtral fondé en 1990. Mais derrière ses somptueuses grilles en fer forgé, le palais Cheremetiev raconte une longue histoire.

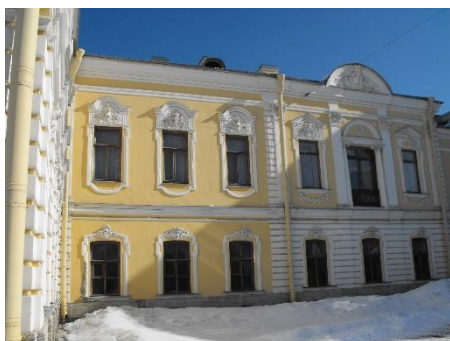
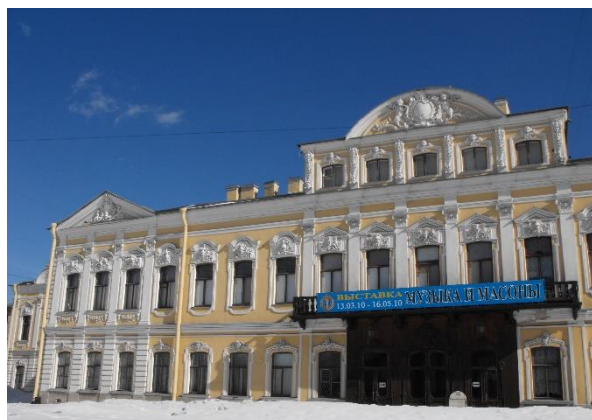
En 1712, Pierre le Grand donne à la famille Cheremetiev qui habitait l'île Vassiliev, un terrain en bordure de la Fontanka - d'où l'autre nom de Maison de la fontaine - avec ordre d'y construire un palais de style européen.

Plusieurs constructions et reconstructions se sont succédées, avec des architectes différents. En 1730, Dmetriev construisit un palais qui sera reconstruit en 1750 (pour s'harmoniser avec les palais voisins construits par Rastrelli) par Agounov et Tchevakinski, lequel travailla également aux plans du Collège de l'airauté, de Tsarskoe Celo et de Saint Nicolas des marins, construisit également 2 palais pour Cheremetiev, le Palais Chouvalova et celui de la Fontanka.

En 1788, il fut rénové par Ivan Starov. Cet architecte a aussi tracé les plans des villes de la Nouvelle Russie récemment conquise par Catherine II sur les ottomans, territoire reliant la mer Noire et la mer d'Azov.

Après la Révolution d'octobre, le palais fut nationalisé. De 1918 à 1931, il abrita entre autres, un Musée de la Maison Noble présentant les somptueuses collections des Cheremetiev. Lorsqu'elles furent transportées au Palais d'Hiver, le bâtiment devint un institut de recherche et les intérieurs furent détruits.

Restauré, le palais fut donné en 1990 au musée d'état de la musique et de l'art théâtral. Plus de 3000 instruments de musique y sont conservés, ce qui en fait une des plus grandes collections du monde. Parmi ses occupants, on remarque la poétesse Akhmatova.



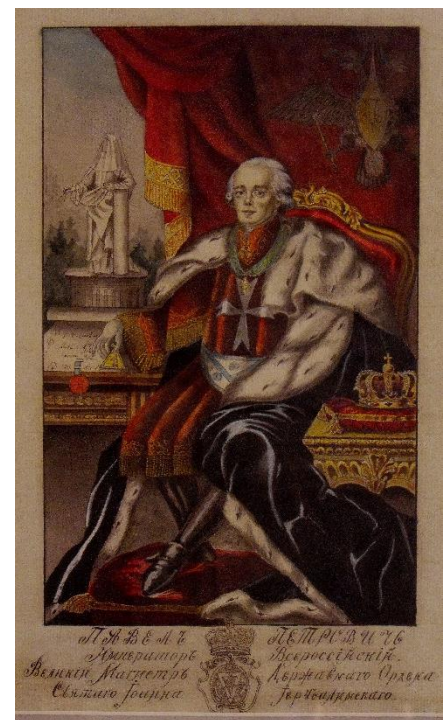
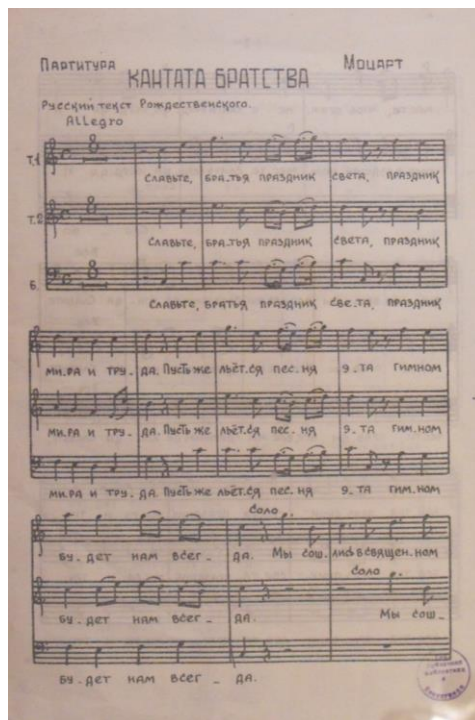
On trouve des instruments de tous les temps et du monde entier, telles ces balalaïkas ou ces percussions asiatiques.



Lors de ma visite, il y avait une exposition sur la musique et les francs-maçons, ce m'a permis de voir de très belles broderies et faïences, une partition (imprimée en russe) de Mozart et de découvrir un aspect inattendu de Paul Ier (1754 – 1801) en franc-maçon.

A l'époque, nombreux étaient les nobles et les têtes couronnées à faire partie de cet ordre, tels Georges III en Angleterre, le duc d'Orléans, futur Philippe-Egalité, en France, Gustave III en Suède. C'est ce dernier qui a initié Paul, alors seulement héritier de Catherine II. Cette dernière, mécontente de son fils, de ses relations et de son entrée en maçonnerie, le jugeant inapte à régner, songe à nommer son petit-fils Alexandre héritier du trône, mais elle meurt auparavant d'un accident vasculaire cérébral.

Parmi les lois où l'on peut trouver une influence maçonnique, on note la limitation des corvées à 3 jours par semaine et leur interdiction les jours fériés, l'interdiction de vendre les serfs aux enchères ; ces lois ne furent pas appliquées, mais elles sont un petit premier pas vers la liberté et l'égalité, thème cher au siècle des lumières. Ecrivains et intellectuels exilés en Sibérie sont autorisés à rentrer. En revanche les châtiments corporels et l'obligation du service actif dans l'armée sont rétablis pour les nobles. Et, dès son couronnement, échaudé par son expérience avec sa mère, il supprime le choix par le tsar de son successeur, instauré par Pierre Ier, dorénavant l'empire passera des mains du père dans celles du fils aîné.



Le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard de Saint-Denis présente jusqu'au 20 juillet 2025 l'exposition
Tissus simultanés de Sonia Delaunay, une vision moderne.

(Métro ligne 13 - Saint-Denis Porte de Paris)

À partir de planches gravées par la manufacture Ferret Frères de Saint-Denis d'après les dessins de Sonia Delaunay, artiste française d'origine ukrainienne, l'exposition propose une redécouverte des créations textiles de cette artiste pluridisciplinaire.

Conservés par le musée d'art et d'histoire Paul-Eluard, les quelque 400 bois d'impression traduisent la modernité esthétique de l'artiste, à travers un angle renouvelé par les recherches et restaurations récentes, ainsi que par leur caractère inédit. L'exposition met en lumière la technique ancienne de l'impression sur étoffes, que la manufacture dionysienne est l'une des rares à maîtriser encore au début du XXe siècle.

À mi-chemin entre les arts décoratifs, la peinture et l'artisanat, ces planches sont les matrices d'une centaine de motifs destinés aux tissus simultanés, imprimés pour l'artiste entre les années 1924 et 1929. Ces tissus sont commercialisés et apportent un souffle nouveau en promouvant une perception moderne de la couleur, des contrastes, des formes et du mouvement. Gouaches préparatoires, cartons de coloris ou encore photographies illustrent l'originalité et le rayonnement de la pratique artistique de Sonia Delaunay.



Voici quelques œuvres - tissus cousus sur toile, broderie - conservées au Centre Pompidou à Paris et au Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.



Bonnes vacances à tous!

Pour tout renseignement nous vous rappelons nos coordonnées:

Association franco-russe KALINKA CSC des 3 Cités
1 Place Léon Jouhaux
86000 POITIERS

Courriel: kalinka2018poitiers@gmail.com

Tél : 07 81 04 91 05

